Mais d'autres croient, selon la fable, que le premier habitant fut un certain *Cilice* ou *Cilix,* fils du héros Agénor, roi de Phrygie et frère de Cadmus et de Phénix.

Laissant de côté les fabuleuses inventions grecques, les savants contemporains trouvent l'origine de ce nom dans le mot hébreux *khilkim,* signifiant pierre, dénomination tirée de la constitution calcaire de cette région; d'autres le font venir du mot *khalék,* signifiant et pierre et partie de butin. Cette dernière hypothèse pourrait bien s'accorder avec les habitudes et les occupations du peuple cilicien, célèbre par ses pillages, ses brigandages et surtout ses irruptions qui datent des temps les plus reculés, et qui pour cela était compté parmi les peuples les plus barbares. Un vieil auteur grec a dit qu'il y avait trois peuples grossiers dont le nom commence par K; les Cappadociens, les Crétois et les Ciliciens: «Καλλάδοχος, Κρήτις, Κίλιχες, τρια χὰππα χάχιατα». Quoi qu'il en soit, nous trouvons gravé sur les monnaies des gouverneurs perses de la Cilicie durant le règne des Akémènides, le nom grec ΚΙΛΙΚΙΟΝ, et les savants croient lire dans les inscriptions cunéiformes le mot *Kilacou.* Dans le grec on trouve aussi le mot Κάλιξ ou Κάλιχα du même son et de même signification que l'hébreu; en outre, comme nous avons vu, le nom ordinaire de la partie occidentale du terrain signifie pierreux. Quelques uns enfin supposent que ce nom ordinaire dérive du grec Κίλιξ qui veut dire buffle; il est vrai que ces animaux sont très nombreux dans le pays, comme l'a remarqué le docteur Thomas; on sait que la ville de Tarsus, capitale de la Cilicie, avait pour symbole sur ses armoiries et ses monnaies un taureau.

La première de toutes ces hypothèses paraît la plus convenable à cause de la structure pierreuse de la région. De plus, cette étymologie hébraïque est préférable; puisque les savants affirment maintenant que le peuple cilicien est d'origine sémitique, mais qu'ensuite les habitants se sont confondus avec les populations japhétiques limitrophes; l'expression hébraïque ne donne pas une explication à double sens comme le mot grec. Chez les Latins même le caillou est appelé silex. Comme certains cailloux frottés avec une autre substance de plus grande résistance produisent du feu, les Grecs ont dit que PYRODES, FILS DE LA CILICIE, obtint du feu en frottant deux cailloux ensemble.

Ce peuple n'avait, à l'origine, aucune relation de race avec les Arméniens, mais bien des rapports de commerce à cause de leur voisinage. Hérodote affirme